

Newsletter VSGS 2021/3 du 28 septembre 2021

Smart Grid Suisse fête ses 10 ans Entretien avec co-directeur Maurus Bachmann

L'association Smart Grid Suisse (VSGS) a 10 ans. Maurus Bachmann est membre de la direction depuis le début. À l'occasion d'un entretien, il nous explique comment l'association s'est développée jusqu'à devenir un représentant respecté des intérêts des gestionnaires de réseaux de distribution suisses et comment elle souhaite façonner avec vous le réseau de distribution de l'avenir.



Dr. Maurus Bachmann

Maurus Bachmann, dans quel but le VSGS a-t-il été fondé il y a 10 ans ?

À l'époque, les réseaux intelligents, ou smart grid, étaient encore un concept innovant. La création du VSGS avait pour objectif d'explorer cette thématique et d'en améliorer la compréhension. L'approche conjointe et interentreprises devait engendrer des synergies. Dès le début, il était évident que les membres du VSGS fonctionneraient sous forme de groupes de travail. Au départ, ces groupes de travail ou thématiques principales étaient au nombre de deux : « Smart Grid » et « Smart Meter ».

Comment le VSGS a-t-il évolué au fil des 10 dernières années ?

En adoptant une nouvelle stratégie il y a trois ans, le VSGS a considérablement étendu son champ d'activité. Du centrage initial sur les études techniques principalement destinées à ses propres membres, l'association a évolué vers davantage d'ouverture sur l'extérieur, sans se départir de son ambition de mettre son expertise au service de la compréhension. Cette démarche s'oppose clairement à une simple « position de lobbying » visant à atteindre ses propres objectifs. La nouvelle stratégie a aussi des répercussions sur le travail du comité directeur. Il s'agit de rechercher toujours davantage de clarté dans la compréhension et dans les positions vis-à-vis des différentes thématiques. Le comité directeur du VSGS se compose d'une représentante ou d'un représentant de chacune des douze entreprises membres.

Et quels ont été les changements dans le secteur de l'énergie ?

Je ne reviendrai pas ici sur les changements généraux en matière de politique énergétique, nous en sommes tous conscients. La séparation des rôles entre « gestionnaires de réseau et fournisseurs d'énergie » devient de plus en plus nette, même si les deux fonctions restent pertinentes pour une entreprise d'énergie classique. L'activité principale des gestionnaires de réseau est réglementée et la densité de la réglementation a considérablement augmenté au cours des dernières années. Néanmoins, ou peut-être précisément pour cette raison, les règles juridiques ne sont pas toujours cohérentes et, surtout, pas toujours faciles à mettre en œuvre. Les lois et les ordonnances sont révisées à des intervalles de plus en plus courts. Il semble que le législateur fonctionne de plus en plus en mode « vite fait mal fait » avec des options de correction ultérieures. Dans le secteur des infrastructures, dont les coûts annuels s'élèvent à plusieurs milliards de francs, cette stratégie pose question.

Dans ce contexte, le VSGS a décidé de se positionner plus clairement en tant que représentant des gestionnaires de réseau et de prendre davantage position.

Accessoirement, le VSGS offre ainsi à ses membres la possibilité de se concentrer sur les questions spécifiques aux gestionnaires de réseau. Cela permet de distinguer le point de vue du gestionnaire de ré-seau de celui-ci d'un fournisseur d'énergie.



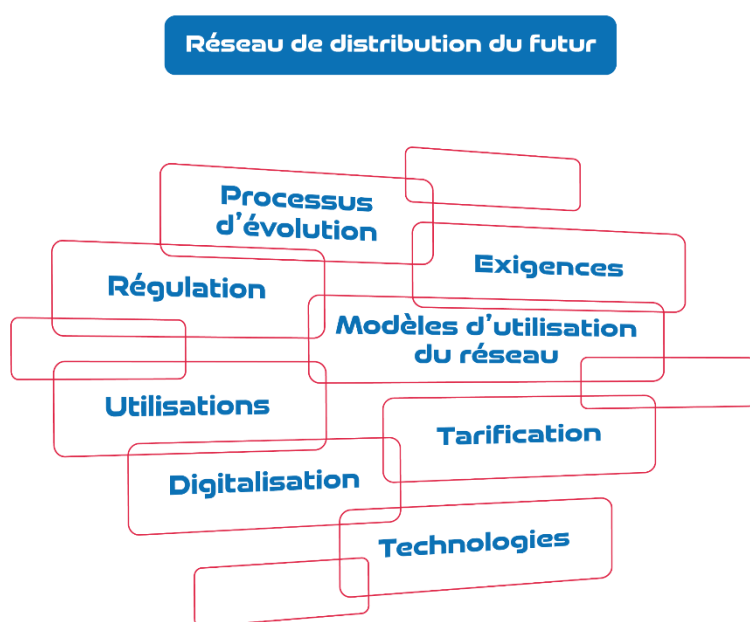
Photo : Fondation du VSGS le 31.08.2011

Vous faites partie de l'aventure depuis le début. Qu'est-ce qui vous fascine dans le VSGS et comment faites-vous pour rester motivé ?

J'apporte deux types d'expériences : en tant que physicien, j'ai une très bonne compréhension de la technologie sous-jacente des réseaux électriques. Et plusieurs années au sein de la direction de Swissmem m'ont permis d'acquérir une grande expérience de la gestion d'une association. Il s'agit toujours de ramener différents points de vue à un dénominateur commun et de les rendre exploitables. Pour réussir au sein du VSGS, j'ai essentiellement besoin de ces deux aspects que sont « la compétence technique » et « l'art du consensus ». Je suis également fasciné par les problématiques et les interrogations techniques sans cesse renouvelées. Toutefois, outre la recherche d'une solution technique, il est avant tout nécessaire de faire comprendre le problème et la solution, et de parvenir à un consensus pour une mise en œuvre réussie. Tous ceux qui me connaissent bien savent que j'apprécie tout particulièrement de jongler entre ces deux aspects que sont « la technologie » et « l'humain ». Par conséquent, je n'ai pas besoin de faire d'effort particulier pour « rester motivé », comme vous dites. La cause et le contexte sont mes sources de motivation ! Depuis environ un an et demi, les échanges stimulant avec mon co-directeur Andreas Beer sont une motivation supplémentaire dans mon travail !

Qu'est-ce que ces échanges ont modifié ?

Andi, avec ses nombreuses années d'expérience en tant que responsable du réseau chez Repower, et moi-même disposons d'expériences très différentes. Cela nous confère une grande complémentarité qui nous permet de débattre des sujets concernés de manière très approfondie, sans toutefois nous perdre dans nos réflexions. Nous pouvons tous deux passer de façon nette et rapide du mode « discussion et brainstorming » à un « travail efficace de mise en œuvre ».



Quels sont les projets du VSGS pour l'avenir ?

Le VSGS veut mettre à profit ses compétences techniques et son expertise pour gagner en visibilité et faire preuve de plus d'ouverture sur l'extérieur. Ce faisant, le VSGS souhaite impliquer toutes les parties prenantes intéressées en engageant le dialogue avec elles. Le VSGS veut favoriser la compréhension et trouver des solutions communes. Et ce, avec la sphère politique, tous les groupes d'intérêt, et même l'ensemble de la société. Nous sommes convaincus que les défis qui nous attendent ne peuvent être relevés qu'ensemble.

C'est pourquoi nous souhaitons concrétiser notre promesse. Nous voulons développer les connaissances sur les thématiques actuelles (du réseau) et les rendre compréhensibles par toutes les parties intéressées. Nous sommes convaincus que cette approche nous permettra de développer de meilleures solutions globales que si chacun se concentre simplement sur ses propres avantages.

Autour de quelles thématiques s'articule le travail du VSGS ?

Nous travaillons actuellement de manière intensive sur les sujets suivants :

- **Photovoltaïque** : Compte tenu du changement climatique, la nécessité de développer le photovoltaïque ne fait aucun doute. À cet égard, le VSGS s'engage en faveur de solutions globales pertinentes. En limitant la puissance d'injection maximale, le réseau peut ainsi intégrer une production photovoltaïque beaucoup plus importante sans perte d'énergie notable.
- **Électromobilité** : L'électromobilité fait également partie des solutions de lutte contre le changement climatique. Une utilisation judicieuse des moyens de recharge, par exemple grâce au pilotage des processus de recharge, permet de limiter les besoins de renforcement du réseau sans sacrifier le confort des propriétaires de véhicules. Cela permet de réduire le coût économique du développement des infrastructures réseau.
- **Utilisation des données** : Dans tous les domaines de la vie, les données seront toujours plus présentes à l'avenir. Cela s'applique également aux réseaux électriques, sur-tout avec la généralisation des compteurs intelligents. Le VSGS étudie comment ces données peuvent et doivent être utilisées à l'avenir dans l'intérêt du bien commun.
- **Optimisation et extension du réseau** : Le VSGS réfléchit à la meilleure manière de concilier les deux options que sont l'optimisation et l'extension du réseau, notamment dans la perspective des évolutions à venir concernant les autres thématiques (réseau).
- **Modèles d'utilisation locale du réseau** : Les modèles d'utilisation locale du réseau sont un sujet brûlant. D'une part, des tarifs de réseau plus avantageux en cas d'utilisation locale du réseau, à la faveur de production photovoltaïque, devraient permettre de faire des économies. D'autre part, les coûts de réseau, qui ne peuvent pas être réduits par la proximité entre la production et l'approvisionnement en électricité, devraient être supportés par l'ensemble des utilisateurs du réseau. Ce conflit d'objectifs doit être mis en évidence et clairement compris. Il appartient ensuite aux instances politiques de pondérer les différents objectifs et de faire le choix d'une solution globale. Du point de vue du VSGS, il est essentiel que la solution retenue puisse être mise en œuvre de façon pertinente.

Le VSGS souhaite apporter une contribution significative à une meilleure compréhension des thématiques susmentionnées. Nous y œuvrons d'une part avec nos livres blancs sur les thèmes fondamentaux et d'autre part via un dialogue ouvert dans le cadre de notre série d'événements en ligne « Construire ensemble », que nous organisons pour la première fois en automne. Je serais ravi de vous y rencontrer, même si ce n'est que virtuellement.

Maurus Bachmann

Agenda

Inscrivez-vous à nos événements en ligne de la série « Construire ensemble ». La participation aux événements est gratuite. Les événements auront lieu en langue allemande.

- **#1 Photovoltaïque et électromobilité : contrainte supplémentaire ou gain de flexibilité pour les réseaux ?**
Mardi 26 octobre 2021, 09-12 h (en ligne)
- **#2 Que coûte le réseau de distribution – et qui doit payer ?**
Mardi 30 novembre 2021, 09-12 h (en ligne)

En savoir plus - les livres blancs du VSGS

Le VSGS publie régulièrement des informations sur les nouvelles évolutions concernant le réseau de distribution. Les livres blancs ci-après sont actuellement disponibles :

- [Métrologie sur le marché de l'électricité](#)
- [Intégration réseau de l'électromobilité](#)
- [Limitation de la puissance d'injection PV](#)
- [Évaluation quantitative des effets de redistribution dus à la baisse de la rétribution de l'utilisation du réseau liée à l'autoconsommation](#)